

|   |           |
|---|-----------|
| <b>1 – Conversion et appel</b> . . . . .                | <b>7</b>  |
| 1. <i>Au bord du Jourdain</i> . . . . .                 | 7         |
| 2. <i>La pêche miraculeuse</i> . . . . .                | 9         |
| 3. <i>Être avec lui</i> . . . . .                       | 13        |
| <br>  |           |
| <b>2 – En suivant Jésus</b> . . . . .                   | <b>15</b> |
| 1. <i>Sa puissance et sa grandeur</i> . . . . .         | 15        |
| a) La belle-mère de Pierre . . . . .                    | 15        |
| b) La fille de Jaiirus . . . . .                        | 16        |
| c) La marche sur la mer . . . . .                       | 18        |
| d) Le statère . . . . .                                 | 19        |
| e) <i>Auprès de qui nous en irions-nous ?</i> . . . . . | 21        |
| 2. <i>Le connaître, Lui</i> . . . . .                   | 22        |
| a) Tu es le Christ . . . . .                            | 22        |
| b) La souffrance . . . . .                              | 24        |
| c) La transfiguration . . . . .                         | 27        |
| <br>  |           |
| <b>3 – « Quand l'heure fut venue... »</b> . . . . .     | <b>31</b> |
| 1. <i>La préparation de la Pâque</i> . . . . .          | 31        |
| 2. <i>Le lavage des pieds</i> . . . . .                 | 33        |
| 3. <i>La Cène</i> . . . . .                             | 37        |
| 4. <i>Gethsémané</i> . . . . .                          | 38        |
| <br>  |           |
| <b>4 – Chute et relèvement</b> . . . . .                | <b>41</b> |
| 1. <i>La chute</i> . . . . .                            | 41        |
| a) La présomption . . . . .                             | 41        |
| b) Les efforts . . . . .                                | 42        |
| c) « Trois fois » . . . . .                             | 43        |

Page

|   |           |
|---|-----------|
| 2. <i>Le relèvement</i> . . . . .                     | 45        |
| a) Le regard du Seigneur . . . . .                    | 45        |
| b) L'entrevue seul à seul . . . . .                   | 46        |
| c) Le rétablissement public dans le service . . . . . | 47        |
| <b>5 – Pêcheur d'hommes</b> . . . . .                 | <b>51</b> |
| 1. <i>Le message de la résurrection</i> . . . . .     | 51        |
| a) Le jour de la Pentecôte . . . . .                  | 51        |
| b) Au temple . . . . .                                | 52        |
| c) Devant le sanhédrin . . . . .                      | 53        |
| d) À nouveau devant le sanhédrin . . . . .            | 54        |
| e) Chez Corneille . . . . .                           | 54        |
| 2. <i>Les miracles</i> . . . . .                      | 56        |
| a) Le boiteux . . . . .                               | 56        |
| b) Nombreux miracles . . . . .                        | 57        |
| c) Délivrance de la prison . . . . .                  | 57        |
| d) Énée . . . . .                                     | 58        |
| e) Tabitha . . . . .                                  | 58        |
| f) Deuxième délivrance de la prison . . . . .         | 59        |
| 3. <i>Les clefs du Royaume</i> . . . . .              | 61        |
| a) Les Juifs . . . . .                                | 63        |
| b) Les Samaritains . . . . .                          | 64        |
| c) Les nations . . . . .                              | 65        |
| 4. <i>« Le moment de déposer ma tente »</i> . . . . . | 68        |
| <b>6 – Croissez</b> . . . . .                         | <b>71</b> |

## 1 - Conversion et appel

### 1. Au bord du Jourdain (Jean 1. 35-43)

En « regardant Jésus qui marchait », Jean le Baptiseur avait dit, dans un élan du cœur : « Voilà l'Agneau de Dieu ! » Deux de ses disciples, en l'entendant parler, suivent Jésus.

Remarquons cette scène. Jean parle, les disciples écoutent. Jean est une voix, mais il ne saurait nullement être un objet de contemplation. Seul peut l'être l'Agneau de Dieu, Jésus lui-même.

Les deux disciples entendent, suivent et demeurent. André a noté ce jour-là que « c'était environ la dixième heure ». Pourquoi donner ce détail ? Le jour et l'heure de sa première rencontre avec Jésus, sans doute de sa conversion, avaient une telle importance pour André et son compagnon, qu'ils ont voulu conserver le souvenir de ce moment unique. La nouvelle naissance n'est pas un schéma, qui se répète de la même manière chez chacun. N'est-ce pas un privilège pour ceux qui peuvent se souvenir du jour précis où Jésus les a rencontrés et sauvés ?

André aurait sans doute désiré demeurer longtemps auprès du Maître. Mais il pensait à son frère. Le pêcheur fait tout le voyage de Bethsaïda et retour ; il trouve « d'abord son propre frère Simon », et le mène à Jésus. Peut-être a-t-il fallu à André quelques efforts pour le persuader de venir vers Celui dont il déclare : « Nous avons trouvé le Messie ». C'est ce que semble

impliquer le verbe « trouver ». Quoi qu'il en soit, Pierre est amené là, au bord du Jourdain, face à face avec Celui qui est déjà devenu précieux à son frère.

Que va-t-il se passer ? Que va dire le Seigneur devant cet homme ardent, bouillant, au tempérament de chef, pourtant si facilement démoralisé ? Jésus ne dit rien, il le regarde ! Ce regard va pénétrer au plus profond de l'âme de Simon qui se tait. Ce n'est pas encore le moment de déclarer : Tu es le Christ. Jésus non plus ne dit pas : Suis-moi. Il affirme simplement : « *Tu es Simon... tu seras appelé Céphas (ce qui se traduit par : Pierre)* ». Une transformation certaine devra s'opérer dans le cœur du fils de Jonas, mais Jésus sait qu'elle est encore à venir.

Aux noces de Cana, le disciple aura sous les yeux un exemple de cette puissance transformatrice. Voyant l'eau changée en vin, il pourra penser : « Il peut me transformer ». À Cana, Jésus « *manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui* ».

Mais Simon retourne à Capernaüm et reprend ses filets.

## **2. La pêche miraculeuse (Matthieu 4. 18-20 ; Marc 1. 16-18 ; Luc 5. 1-11)**

Combien de temps s'est-il écoulé depuis le Jourdain jusqu'au moment où le Seigneur vient au bord du lac et se révèle à nouveau à Simon ? Cela n'est pas précisé. Il y a, pour Jésus, la période des tentations, le début du ministère, et une succession d'événements dont la chronologie est difficile à établir. Ne cherchons pas à harmoniser les évangiles, mais recevons-les comme quatre tableaux différents que l'Esprit de Dieu a voulu nous donner du Seigneur Jésus.

En Luc 5, Jésus se tenait sur le bord du lac de Génézareth ; la foule se pressait autour de lui pour entendre la Parole de Dieu. Montant dans une barque que les pêcheurs avaient quittée pour laver leurs filets, et après avoir prié Simon de l'éloigner un peu du rivage, Jésus enseigne la foule. Cet enseignement pour ainsi dire général du Seigneur, Simon l'écoute, mais ce n'est pas seulement cela qui va le transformer. C'est aussi souvent la situation de beaucoup aujourd'hui. Ils ont senti le regard de Jésus se poser sur eux. Ils savent qui il est ; ils écoutent et réécourent ses enseignements, chaque fois que la Parole leur est présentée, mais ils n'ont pas encore eu un contact personnel avec le Seigneur. La Parole qu'ils entendent n'est pas « *mêlée avec de la foi* » (Hébreux 4. 2).

Comment Jésus va-t-il procéder pour agir dans le cœur de Simon ? Va-t-il l'enseigner avec plus de précision que la foule ? Va-t-il lui démontrer qui il est ? Il n'agit pas ainsi dans ce cas.

« Mène en eau profonde », dit-il à celui qu'il veut gagner, et « lâchez vos filets pour la pêche ». Simon vient de faire l'expérience de la « nuit ». Pendant toutes ces heures sombres, avec ses compagnons, ils ont travaillé. Mais leurs efforts n'ont rien produit. Nous avons là une image de ceux qui cherchent confusément, peut-être dans la mauvaise direction, et qui ne trouvent rien. Il faut la parole du Maître, du Seigneur ; il faut lui obéir : « Maître... sur ta parole, je lâcherai les filets ». Il en résultera une démonstration personnelle, directe, de la puissance et de la présence de Jésus. Pour l'un ce sera à l'occasion d'une faute, pour l'autre ce sera pendant une épreuve ; un autre sera confronté avec un texte de la Parole de Dieu. Les voies de Dieu sont multiples et infinies. Quelque soit le moyen utilisé, c'est le contact personnel avec Jésus qui produit la conviction du péché.

Ce pêcheur est témoin de cette pêche extraordinaire, de la puissance de Celui qui était dans sa barque, sentant sur lui ce regard qui pouvait voir les poissons dans l'eau, mais aussi les péchés dans son cœur. Alors « Simon Pierre se jeta aux genoux de Jésus, disant : Retire-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur ». La frayeur l'a saisi, lui et ses compagnons, comme elle avait saisi le jeune Ésaïe, face à la sainteté et la grandeur de l'Éternel (Ésaïe 6). La frayeur saisira Saul sur le chemin de Damas. Les Juifs

seront aussi saisis de frayeur au jour de la Pentecôte, quand Pierre leur annoncera la résurrection du Messie, qu'ils avaient renié et crucifié. Souvenons-nous qu'il n'y a pas de réelle conversion sans conviction de péché.

Quelque temps plus tard, Jésus appelle à le suivre Simon et son frère, puis ses deux associés. Les évangélistes en Marc 1 et Matthieu 4 mettent l'accent sur cet appel. Peu de paroles, quelques mots seulement, changent toute la vie : « Venez, suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes ». Si cet appel retentit un jour aux oreilles de nos cœurs, que répondrons-nous ?

« Venez, suivez-Moi. » La vie va être totalement réorientée avec un but : elle aura un centre. Appelés à être pêcheurs d'hommes, les disciples, Simon en particulier, seront formés à cette fin : « Je vous ferai devenir... ».

Simon deviendra plus tard, mais pas encore, « pêcheur d'hommes ». Que recherchons-nous, ou plutôt **qui** recherchons-nous ? Avons-nous déjà eu la joie d'amener une personne au Seigneur ?

Afin de prouver sa réponse à l'appel, il faut premièrement « quitter ». Il est impossible d'agir autrement. Chacun doit discerner, dans la communion avec le Seigneur, ce qu'Il lui demande d'abandonner. Simon a laissé ses filets, Élisée a laissé sa ferme, Lévi, a quitté son travail. Jean et Jacques ont quitté leur père, afin de s'engager à la suite de Celui qui était descendu dans ce monde pour y accomplir jusqu'au bout la volonté de son Père.

Tous les croyants ne sont pas appelés à consacrer tout leur temps à l'œuvre du Seigneur ; c'est une grâce particulière. La plupart restent dans le contexte habituel de la vie professionnelle et familiale. Mais chacun est appelé à servir le Seigneur, et à abandonner toute entrave à la communion ou au service. Ces obstacles peuvent être dans les circonstances ; ils sont surtout dans le cœur.